L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 15 JUIN 1880.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

La situation politique.

Paris, 10 juin—Le résultat de l'élection de Lyon a été fort utile pour effrayer les chefens du parti républicain et pour hâter la solution de la question relative à l'amnistie.

Entre ministres.

Paris, 10 juin—En apprenant le résultat du duel qui a eu lieu hier entre M. Lepelletier du *Mot d'Ordre* et M. Villar du *Figaro*, Rochefort a télégraphié au premier: "Bravo! vous êtes bien heureux et plus adroit que moi! Mes félicitations."

Une nouvelle taxe.

Paris, 10 juin—Le conseil municipal de Paris a voté un nouveau droit d'un décime sur l'achat des maisons et bâtiments de toute nature. Les produits de ce nouvel impôt seront consacrés au dégrèvement des droits d'octroi.

ITALIE.

Les embarras du ministère.

Londres, 9 juin—Une dépêche de Rome dit: "M. Villa, ministre de la Justice, trouvant que la situation scolaire du ministère est intolérable, a donné définitivement sa démission."

Une dépêche de Rome à la *Pall Mall Gazette* dit: "La réconciliation entre les fractions du parti libéral paraît désormais impossible. Il se peut que probablement un ministère libéral soit formé."

L'opposition à la Chambre.

Londres, 10 juin—Hier, à la Chambre des députés, le renvoi jusqu'après la discussion du budget de l'interpellation de Crispi sur l'intervention du gouvernement dans les élections, a été présenté par M. Crispi lui-même, appuyé par M. Bella, le chef de la droite et accepté à l'unanimité. M. Crispi a déclaré qu'il n'abandonnait pas l'interpellation, mais son renvoi a dispersé les nuages menaçants et lorsque la Chambre s'est ajournée hier soir, un progrès réel avait déjà été obtenu dans la discussion du budget, les chiffres du ministère de l'Agriculture et de Commerce ayant été votés.

La conduite de MM. Crispi et Bella est dure, pense-t-on, aux paroles de reproche que le roi a adressées dimanche dernier aux députés de la droite et de la gauche dissidente.

ESPAGNE.

L'opposition et le ministère.

Londres, 9 juin.—Le correspondant du *Herald* à Madrid télégraphie ce qui suit, sous la date du 8 juin:

"La dernière semaine a été pleine d'émotion à Madrid. Le cabinet avait secrètement fait prévenir tous ses amis absents de Madrid et faisant partie du Parlement d'avoir à se rendre aux Cortès. La plupart obéirent, mais ceux qui ne le firent pas ou non dans la guerre contre les carlistes et contre les insurgés cubains siégeant sur les bancs de l'opposition. M. Canovas del Castillo a fait venir le Marshall Quesada qui commande un corps d'armée de 30,000 hommes dans les provinces basques, loin des frontières françaises. A peine arrivé, Quesada a dû signer "à contre-cœur," dit la dépêche, le vote de confiance présenté au Sénat, par les amis du ministère. Voici le texte de cette délibération:

"Nous, soussignés, demandons au Sénat de déclarer que, dans son opinion, il est nécessaire de continuer à maintenir le pouvoir entre les mains du ministère actuel, afin de consolider les institutions existantes et d'assurer la prospérité du pays."

"Cette proposition est appuyée par le maréchal Quesada et chaleureusement par le général Martinez Campos, ce dernier disant en outre: elle a semé une émotion considérable dans la Chambre haute, d'où elle a été transmise à la Chambre des députés. Les députés sont actuellement en séance permanente discutant la question. Les diplomates sont dans l'expectative et leur opinion doit avoir le vote de cette proposition.

Voici quelques faits qui ont pris part à "Divers généraux disent hautement que la guerre de Cuba doit être renversé avant le ministère ne demande-t-on avec l'énergique vieux chef de l'opposition dirigeant des généraux, car M. Canovas et ses régnes sont toujours déterminés à garder les Cortès, dans le courant de

" Quant aux ministériels, ils proclament ouvertement que le gouvernement pendant la prorogation, prendra des mesures énergiques contre la presse opposante et contre toute tentative de démonstration, vient-elle des chefs militaires qui se trouvent à la tête de l'opposition. Le vérité est que les généraux et les hommes d'Etat de l'Espagne sont décidés à s'emparer du pouvoir au besoin par un mouvement révolutionnaire, si les pronunciamentos ne sont plus aussi faciles sous le gouvernement du roi Alphonse."

Dans la séance du Sénat, ce jourd'hui, M. Canova del Castillo a dit que la question dynastico-libérale avait six chefs et que pas un d'eux n'avait encore formulé son programme.

Le tsar et sa maîtresse.

Berlin, 9 juin.—Le correspondant berlinois du "Herald" télégraphie: "Dans l'entourage de l'empereur Alexandre, et à la cour de Saint-Pétersbourg, on croit généralement que le tsar épousera morganatiquement la princesse Dolgorouki de laquelle il a déjà eu trois enfants et avec laquelle il vit à Tsarkoe Selce."

La scène de Ponchkine.

Saint-Pétersbourg, 9 juin.—L'inauguration de la statue du poète Ponchkine est renvoyée au 16 courant, et le grand procès des nihilistes, relatif à l'attentat du palais d'hiver, est remis au mois de juillet.

ANGLETERRE.

Le traité de commerce avec la France.

Londres, 9 juin.—M. Gladstone présentera le budget demain au Parlement et proposera de réduire les droits sur les vins français à six pence par gallon avec une réduction proportionnelle sur l'éthylène alcolique jusqu'à 17 pour cent. On est certain à une entente complète sur le traité commercial entre l'Angleterre et la France.

M. Challemel-Lacour, le nouvel ambassadeur français à Londres, paraît être un plus grand libre échangiste encore que son prédécesseur M. Léon Say, et l'on pense que le traité sera bientôt signé et annoncé officiellement.

Chronique du jour.

Paris, 9 juin.—Le *Figaro* publie ce matin sa longue lettre de Naopoul donnant une vive description de son voyage aux Etats-Unis. Il devient tout à fait lyrique quand il aborde le sujet de son impresario. Il trouve Maurice Grau charmant et sympathique, il porte au *Figaro* de Paris la même affection qu'au *New York Herald*.

L'affaire Coquelin est arrangée. M. Coquelin a retiré sa démission au Théâtre Français et M. Mayer du Gaiety Theatre de Londres abandonne son procès en raptus de contrat moyennant certaines compensations demandées inconnues. M. Coquelin ira sans doute passer un congé d'une semaine à Londres et jouera après le départ de Sarah Bernhardt.

On croit maintenant que le feu qui vient de détruire le théâtre des Célestins à Lyon a pris naissance dans le poste même des pompiers.

M. H. Jarrett du Théâtre de Sa Majesté à Londres confirme la signature d'un engagement par Sarah Bernhardt pour la tournée aux Etats-Unis sous la direction de M. Henry Abbey du Booth's Theatre de New-York. M. Abbey est parti pour Paris afin de former une compagnie. Il dépose 25,000 dollars à titre de garantie pour les dépenses et les appointements de la compagnie et donnera 1000 dollars par soirée à Sarah Bernhardt qui aura, en outre, une part dans les bénéfices.

Deux tableaux de Meissonnier.

Meissonnier vient d'accepter de peindre deux immenses panoramas de Paris en 1873 et 1878 pour un entrepreneur américain. Il lui faudra deux années et demie pour compléter ce travail qui lui sera payé au million de francs, prix relativement bon marché de la part de Meissonnier.

Une aventurière américaine.

Une femme qu'on croit être une américaine a été arrêtée hier à la gare du chemin de fer de l'Est. On a trouvé sur elle un grand nombre de porte-monnaie et de pièces d'actions. Cette aventurière venait d'Allemagne.

Théâtres et romans.

Le nouvel ouvrage de Paul de Saint-Victor, les *Deux Masques*, constitue la première série d'une œuvre qui embrassera la jeune antiquité des drames modernes et modernes. Le volume qui vient de paraître est consacré à Euripide.

Le nouveau drame en cinq actes de Jules Mousseau et Paul Franklin, les *Mendiants*, a été donné hier soir à l'Ambigu. L'ouvrage est longue et fastidieux. Les personnages sont vulgaires. L'accueil a été froid. Victorien Sardou et Jules Claretie doivent en collaboration un drame historique.

Le Vaudeville représentera prochainement un nouveau roman dramatique intime, intitulé *Centrum*.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

Londres, 10 juin—Des télégrammes arrivés à Liverpool, datés de Buenos-Ayres 6 courant, annoncent que ce port vient d'être fermé.

Londres, 10 juin—*Le Standard* publie aujourd'hui les détails suivants: "Nous apprenons que M. Mortvelle, ministre plénipotentiaire de la République Argentine, a fait signifier que les communications du gouvernement national ont été bloqués le port. Il est possible qu'un combat s'engage entre la Confédération Argentine et la province de Buenos-Ayres, mais nous ne savons rien de plus."

Une dépêche particulière de Buenos-Ayres dit: "Les compagnies des chemins de fer du Sud a cessé son service, probablement pour éviter la saisie de son matériel roulant, et, le gouvernement national a fait fermer ses magasins de poudre."

Cette dernière dépêche semble établir que le président Avellaneda est toujours en pouvoir et qu'il se prépare à toute éventualité. L'élection de Mademoiselle aura lieu demain. Les candidats sont: le général Roca, ministre de la guerre, appuyé par le gouvernement national, et le Dr Tejedor, gouverneur de la province de Buenos-Ayres.

Comme les quartiers généraux des armées des deux partis sont dans la ville de Buenos-Ayres, l'approchement d'un conflit semble à probablement dicté au président Avellaneda les mesures de précaution dont le télégraphe a rendu compte en les exagérant, ce qui a vraisemblablement donné naissance aux bruits qui circulent en ce moment d'une guerre civile dans la Confédération.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 juin—Température—baromètre stationnaire—un peu haut, vents du sud et temps partiellement couvert.

Température du 14 juin 1880

Thermomètre de C. DURAZZO, Opticien,

Heures du matin.	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	79	26
Midi	86	30
3 P.M.	90	32
6 P.M.	80	26

Uniform meteorological

Lundi, 14 juin, 7 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	96	Louisville, Ky	86
Atlanta	92	Memphis, Tenn	90
Cincinnati, O	94	Mobile, Ala	94
Chicago, Ill	92	Montgomery, Ala	96
Cairo, Ill	94	Nashville, Tenn	92
Charleston, S. C	90	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	79	Omaha, Neb	78
Dubuque, Iowa	84	Pittsburgh, Pa	90
Galveston, Texas	87	Savannah, Ga	96
Indianola	87	Shreveport, La	93
Keokuk, Iowa	84	St Louis, Mo	92
Key West, Fla	90	Vicksburg, Miss	93
La Crosse, Wi	84	Wilmington, N. C	91
Leavenworth, Kan	93	Yankton, D. T	—

Nombre des morts en chaque ville (sauf ce qui a été publié hier):

Augusta	6.01	Nashville, Tenn	2.19
Cairo, Ill	22.01	New Orleans	4.50
Cincinnati, O	10.03	Omaha, Neb	5.06
Davenport, Iowa	9.00	Pittsburgh, Pa	5.06
Keokuk, Iowa	9.05	Shreveport, La	15.00
La Crosse, Wis	12.05	St Louis, Mo	12.11
Leavenworth, Kan	11.00	St Paul, Minn	18.11
Louisville, Ky	7.00	Vicksburg, Miss	26.06
Memphis, Tenn	17.01	Yankton	—

Nombre des morts en chaque ville depuis le 1er janvier 1876.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Naissances et décès morts de service de santé dans les dernières quarante-huit heures:

NAISSANCES.—Mme Octave Adams, une fille, 1er juin.
Mme Walter M. Sherburne, une fille, 4 février.
... Juan Pages, un garçon, 9 mai.
... Edw. B. Piper, un garçon, 19 avril.
... L. T. Copping, un garçon, 15 mai.
... Louis Farragut, une fille, 7 mai.
... John Dejarnette, un garçon, 30 mai.

DÉCÈS.
Mme Bronne Peregoy Amélia Norbert, c. 6 mois, 4 jours, 1 rue Dauphine.
Adam Lehl, c. 1 an, 1 rue Clouet et Esplanade.
C. Gaussen, 6 mois. No 429 rue Moreau.
D. Gordon, c. 52 ans, 149 1/2 rue Thalie.
Eddie Allen, 1 an, Aulle st. Vincent.
Félix Adolphe Cazabon, octogénaire, rue Dauphine et Hôpital.
Hattie Campbell, c. rue Dryade, près de la rue Harmonie.
E. Cardellac, 49 ans, No 596 rue Bagatelle, natif d'Espagne.
Nicholas Kessel, 1 an, rue Deuxième près de la rue St. David.
George Grey, c. 1 an, Algar.
Alice McCalvin, 6 mois, No 59 rue Palmyre.
Catherine Gallagher, 1 an, No 150 rue Tonnelas